



12^{ème} MURMURES AU KIRCHBERG



DÉPART EN RETRAITE DE MADAME KREISS

Bien sûr chacun aspire, venu l'âge de la retraite, à se faire réveiller le matin et pouvoir faire ce dont il a envie.

C'est la cas de Mme KREISS, notre Directrice durant 17 ans, avec ses joies et ses peines et voilà que le 22 octobre 2010, elle a fêté sa retraite - son départ.

C'était un événement hors du commun ; pour moi fantastique, pour Monsieur Griess phénoménal ; car quitter une Maison de 62 chambres (où maladies, douleurs, mort se sont côtoyées) qu'on a participé à créer dans ses moindres détails et qui a débuté avec les moyens du bord - il en restera toujours des attaches profondes.

Elle a néanmoins la satisfaction de savoir que son poste sera en de bonnes mains, étant donné que son neveu lui succède.

Environ 280 personnes étaient invitées à ce lunch : des personnalités comme M. Schaeffer, Président de l'A.E.L.B., M. le Maire de La Petite Pierre, Médecins, Pharmacien, dentiste, kinés et j'en oublie.



De gauche à droite : Melle BALTZER, Mme RUDOLPH, Mme KALCK, Josiane, Mme FISCHER Lucienne, Mme BIETH, Melle ENDINGER, Mme JUNG Hanna

Elle a eu la surprise d'entendre des "sketches" organisés par Josiane et que nous pensionnaires, avons joué avec bravoure.

M. Bricka avec des mots prenants a relaté toute sa carrière avec les difficultés du début.

Les cadeaux dont elle a rêvé, elle les a eus, dont la première bicyclette de sa vie. Je la vois pédaler chez "Kiehlebeck", boucherie Weissgerber et dans les environs pour épargner l'essence, et venir au Kirchberg en tant que bénévole.

Je n'ai jamais de ma vie vu tables garnies avec autant de spécialités, d'amuses-bouche, verrines, vraiment un traiteur spécialiste.

Mais Mme KREISS, la "douloureuse", on vous laisse le plaisir de la régler, car elle sera salée.

Madame, on gardera de vous ainsi que de votre mari, un agréable souvenir, vous souhaitant une bonne longue retraite en bonne santé parmi tous ceux que vous aimez.

Dans toute cette effervescence n'oublions pas le cadeau offert par les trico-teuses du "Kirchberg" à notre nouveau Directeur, bonnet et châle dont il profitera en grand sportif.

Tout début prend une fin et que le Seigneur vous bénisse !

E. BIETH
et tous les pensionnaires
du Kirchberg

VENDREDI 22 OCTOBRE 2010

Quelle belle soirée vendredi 22 octobre 2010 pour le départ de notre directrice. Tout était parfait, l'ambiance, la décoration, l'animation (un grand bravo aux pensionnaires), sans oublier le buffet généreusement offert par Mme KREISS.



Le personnel était présent presque au complet pour lui souhaiter une bonne retraite, avant de tourner la page de ces 17 années de direction. Durant cette période la maison a dû s'adapter à de nombreux changements plus ou moins importants autant sur le plan humain que matériel. De Mme Kreiss, nous garderons le souvenir d'une personne entièrement dévouée à sa tâche.

Bon courage à M. Vogler pour la suite...

Tania et les autres...

LES ANNIVERSAIRES A SOUHAITER

En janvier :

- Mme SAND Marthe le 06, 87 ans
- Mme GLATH Mathilde le 12, 90 ans
- Mme LAMBERT Marie le 22, 101 ans

En février :

- Mme FISCHER Lucienne le 07, 100 ans
- M. JUNG Eric le 09, 72 ans
- Melle MULLER Lina le 10, 85 ans
- Mme DUTHEL Madeleine le 12, 92 ans
- M. LUDMANN Armand le 14, 61 ans
- M. JUNG Bernard le 15, 69 ans
- Melle IMBS Jacqueline le 17, 74 ans
- M. KRUMMENACKER René le 19, 88 ans
- Mme SCHERER Caroline le 24, 80 ans

INVITATION

Si vous avez une idée pour le prochain numéro à paraître fin février, n'hésitez pas à faire un petit mot ou à en parler à Josiane. Les articles personnels sont très appréciés. Merci d'avance.

Vous pouvez aussi retrouver les murmures et d'autres informations sur notre site : www.kirchberg67.fr

LES CHANGEMENTS INTERVENUS

Le 18 novembre, Melle DOLTER Berthe nous a quittés.

Nous avons le plaisir de recevoir parmi nous M. KLEIN Albert, de Saverne.

SORTIE A PUBERG LE 27 OCTOBRE 2010

Vous avez déjà assisté à une embarcation de personnes âgées dans un bus ? La chose n'est pas amusante et pas simple du tout - jusqu'à ce que toutes

ces jambes soient levées, les "derrières" rentrés et placés. Il faut des Josiane, Céline, Huguette, Yvette ; sans elles rien ne va.

On a pu voir cela devant le "Kirchberg", mercredi le 27.10.2010 pour donner suite à une invitation des Triloups de Puberg.

En route à travers la forêt nous offrant ses plus belles couleurs automnales qui influencent même la mode. Nous voilà arrivés à destination.

Madame Reinhard n'arrêtait pas de dire combien la salle était belle.

Nous nous sommes donc attablés pour un bon café-gâteaux accompagné par un orchestre jouant des airs de notre jeunesse, valse, tangos (joue contre joue), "Schiewer", et des plus modernes.

Les anniversaires du mois d'octobre ont été gâtés par une belle coupe colorée remplie de friandises accompagnée d'une carte avec une poésie récitée par une Dame des Triloups (Mme GILGER).

Les tartes aux pommes qu'on a confectionnées le matin et emportées ont été appréciées.

Après un après-midi bien agréable retour au bercail.

Mme Reinhard a trouvé le premier tournant "wundervollbar".

Les Triloups sont invités pour le prochain tournoi sportif en mai 2011 !

E. BIETH

PRÉSENTATION DU JAPON

Le 11 octobre 2010, j'ai eu la grande

joie d'avoir ma fille Michèle et son mari, Walter à la maison de retraite, où ils ont fait un exposé sur leurs 10 années passées au Japon, à TOKYO.

C'est Walter qui a présenté le diaporama, que Michèle a parfaitement commenté.

Il faut dire que cette grande aventure m'a permis de me rendre dans ce beau pays à deux reprises, à chaque fois pour trois mois. C'est toute seule à 60 ans que j'ai pris l'avion, pour après 18 heures de vol, enfin voir mon petit-fils Grégory, né à Yokohama.



Mme GLANZMANN et une invitée japonaise

Grâce à Michèle, j'ai eu la chance de visiter ce pays et d'en découvrir la culture. J'en garde bien sûr un bon souvenir.

Comme tous les pensionnaires m'ont dit que l'exposé leur a beaucoup plu, j'aimerais dire un grand MERCI à ma fille Michèle et à Walter, bien sûr...

J. KIEFFER

NOTRE JARDINIÈRE

Entendre Madame le Docteur Wagner parler d'un médecin qui ne soigne pas de malades m'a rappelé que j'avais fait cela aussi un certain temps.

En effet, voyant nos 5 enfants devenir grands et indépendants et la grande maison se vider peu à peu, j'avais décidé de reprendre du service.

C'est accompagnée de Melles Recht à Saverne et Betz à Bouxwiller, toutes deux assistantes sociales et infirmières scolaires, que nous avons sillonné la contrée : les lycées et collèges de Saverne, Bouxwiller, Ingwiller, Wingen, Drulingen, Diemeringen et Sarre-Union, ainsi que les grandes et petites écoles primaires tout autour, qui nous attendaient avec impatience !

J'ai beaucoup aimé ce travail de prévention, d'orientation vers le futur métier, les conseils d'hygiène et d'alimentation aux grands élèves.

Il fallait aussi siéger aux divers Conseils et là, relevant moi-même du Ministère de la Santé et sous la responsabilité du médecin inspecteur à Strasbourg, je me sentais tout à fait libre. Et on m'écoutait ! C'était le bon temps !

Un médecin, au fond, n'est jamais vraiment en retraite s'il n'oublie pas tout...

Quant à moi, depuis 2 ans au Kirchberg, à bientôt 88 ans, je suis contente de pouvoir encore m'occuper des légumes de notre potager.



Dr ISSEREL avec les carottes récoltées dans le potager

Les si belles carottes de cet été !! -- Si, en plus, je peux sortir un peu, me promener, voir au loin nos belles montagnes ensoleillées : c'est presque du bonheur !

Dr J. ISSEREL

TOURNOI SPORTIF : JEUX DE MÉMOIRE

Le but de ce jeu : citer un maximum de noms se rapportant à un thème en trente secondes, chaque réponse donnant cinq points. Les thèmes sont présentés par quelques dessins sur une carte. Par exemple, fruits et légumes, oiseaux, animaux, que trouve-t-on dans un buffet de cuisine, les différentes parties du corps...

Après des semaines d'entraînement intensif, certains concurrents arrivaient à plus de cent points. Telle cette dame qui à la fin de l'épreuve sortit des feuilles de son sac à main, voilà ce que j'ai fait cette nuit, alors que je n'arrivais pas à dormir, des listes de mots se rapportant aux différents thèmes.



D'autres avaient un peu plus de mal. Avec ma collègue, nous essayions de les mettre sur la voie. Un résident avait tiré la carte des fleurs ; pour l'aider nous lui avons suggéré de penser à ce qu'il avait aux fenêtres de sa chambre :

des rideaux ! Nous, nous pensions aux géraniums.

Ou un autre qui avait choisi ce qu'il y a dans le buffet de cuisine, ne trouvant rien à dire, nous lui avons demandé ce qu'il avait chez lui dans son buffet. Il répond, "mais rien car je n'en ai plus !"

Puis un autre joueur dans le thème des légumes, cite tous les ingrédients pour une soupe aux légumes, rajoutant également le morceau de lard.

Comme il y avait également des concurrents allemands, dans la liste des parties du corps, après der Körper, der Kopf, un monsieur rajoute der Kochtopf !

Vous voyez que malgré le sérieux des épreuves, le tout s'est déroulé dans une très bonne ambiance. A vous d'entretenir vos méninges pour être au top l'année prochaine.

Un membre du jury,
Marianne FORTMANN

"L'Ave Maria" de Gounod m'a donné des frissons et des larmes aux yeux comme toujours, étant sensible au beau.

On sera d'accord pour le réentendre une autre fois.

Une autre petite merveille nous a sauté aux yeux près du salon de coiffure au 2^{ème} étage sur une belle commode, à un endroit idéal, une quantité de pots de fleurs et plantes vertes les unes plus belles que les autres.

Celle qui les soigne avec amour a bien la main verte ; cela fait chaud au coeur et vous console de vos peines.

Rien que ce petit coin vous montre la grandeur de notre Seigneur et Créateur.

Vous constaterez que le Kirchberg renferme des curiosités agréables à voir sans vous déplacer pour autant.

E. BIETH

LUNDI 22 NOVEMBRE 2010

Pour un plaisir, c'était bien un plaisir ; je tiens à remercier la Direction d'avoir reçu M. Tony PISCOPO pour nous offrir un après-midi très agréable, surtout sentimentalement.

Ce chanteur a vraiment une voix extraordinaire et avec ses belles mélodies et chansons d'opérette nous a replongés dans les plus belles années de notre jeunesse.



NOËL 1943

Agé de 17 ans et demi, j'ai été loin de ma famille à Vienne, capitale de l'Autriche, engagé de force dans la R.A.D. (ReichsArbeitsDienst).

Le 1er octobre 1943, jour de rappel de force au RAD, j'assistais à l'enterrement de mon grand-père qui est décédé à 72 ans. C'était un dimanche.

Deux jours plus tard j'ai pris le train à Strasbourg pour arriver à ma destination, Vienne, en Autriche. Une belle ville desservie par un métro pour se rendre d'un bout à l'autre.

Et finalement se retrouver au Prater, parc d'attractions géant avec sa roue géante avec laquelle on peut monter à

62 m de haut ; hauteur d'où on peut voir toute la ville avec le Danube qui vient de la Forêt Noire et traverse la ville d'un bout à l'autre pour atteindre la Hongrie, où il coupe la capitale en deux parties "BUDA" et "PEST". Puis il continue paisiblement à s'acheminer vers la Roumanie pour rejoindre l'Ukraine en Russie du Sud, où il se jette finalement dans la Mer Noire.

Après avoir décrit ma situation, je veux vous déclarer comment j'ai passé la fête de Noël 1943.

Nous étions logés dans des garages de camions en lits superposés. Celui qui dormait en bas avait de la chance, car il était protégé du vent glacial qui soufflait parfois en rafale par une vitre cassée qui garnissait les parties supérieures des portes de garage, ce qui arrivait souvent, vu que notre camp était situé sur une colline qui surplombait la ville qu'on pouvait voir de haut.

Directement devant nous, on voyait un grand bâtiment superbe. Nous avons appris par la suite qu'il s'agissait du château de Schönbrunn, qui fut la résidence impériale du dernier empereur François Joseph avec sa conjointe l'impératrice Sissi, dont je suis sûr que plusieurs de vous ont vu le film avec la star Romy Schneider, film qui est présenté par plusieurs chaînes allemandes TV avec beaucoup de succès.

A l'approche de Noël tout le camp se mit à préparer la fête. Les chefs nous procuraient des planches, des scies à découper, des clous et des vis et de la colle pour l'assemblage et de la couleur pour donner un peu de vie à nos créations. Et à partir de ce jour on retrouvait tout le monde le soir rassemblé dans un grand hall, qui servait de salle de séjour à scier, clouer, coller des jouets en bois pour les enfants qui ont perdu

leur père à la guerre.

Pour la fête tout était emballé pour la remise aux petits qui se montraient ravis.

Venu le jour de fête, la municipalité de la ville nous invita dans un grand hôtel qui se trouvait à 100 mètres du palais impérial. L'hôtel Schönbrunn pour fêter Noël en vraie fête commémorative de la naissance de Jésus et c'est là, je l'avoue, en présence des enfants, qui ont perdu leur papa, et de leurs mamans qui ont perdu leur compagnon de vie, que la plupart d'entre nous ont versé des larmes au vu de la solennité du moment et à l'absence de la famille à 1.200 km, et souvent sans nouvelles pendant des semaines ce qui était le plus dur.

Pour donner à la soirée un accent festif, nous avons appris une chanson de Noël, "en allemand" que nous avons chanté sur une tribune sous un grand sapin : j'en connais encore les paroles et la mélodie.

Véçu et raconté par H. BURKHALTER



Une animation avec Rachel GEISS

UNE FIN D'ANNÉE MOUVEMENTÉE

"Pas un son, pas un bruit, toute vie est éteinte" (pas de moi, mais de Guy de Maupassant) néanmoins depuis quel-

ques jours, notre Dame Horloge (Standuhr) nous berce de son mélodieux pour nous mettre à l'heure.

Joli meuble décorant le salon (au rez-de-chaussée) depuis des années, venant de la famille Kreiss et donnant, ayant repris sa fonction, une tendance, d'harmonie familiale à son entourage.

Vous constaterez que peu de choses peuvent agrémenter notre vie.

J'ai l'impression que c'était hier que Madame Jautzy a décoré l'accueil du Kirchberg pour Noël et voilà que le 28 novembre 2010, le premier dimanche de l'Avent, un décor différent nous réjouit.

Madame, étant maman d'une famille nombreuse, je vous admire et vous remercie de pouvoir nous consacrer de votre temps précieux !

Tous les jeudis, Mesdames Marianne et Elisabeth viennent pour nous faire bouger nos vieux os.

Ces deux dames, elles aussi, ont le bonheur d'être maman de plusieurs enfants qui amènent les petits-enfants et malgré tout nous consacrent beaucoup de leur temps en venant au Kirchberg.

Néanmoins jeudi 18 novembre 2010 c'était la fameuse journée du goût sur le thème : les laitages.



Quelle ne fut ma surprise en voyant cette table garnie d'une façon admira-

ble comme par de vraies professionnelles. Même le mari de Marianne a mis la main à la pâte pour préparer les brochettes garnies de différents fromages.

Après avoir évoqué ce qu'on pouvait faire avec le lait, nous avons pu goûter du fromage blanc en faisselle, du roquefort sur lit d'endives et les brochettes de fromage. En dessert, nous avons également dégusté de la confiture de lait préparée par Caroline JAUTZY, du gâteau au yaourt et des coupes de fromage blanc sur lit de fruits qui venaient de la ferme Tiergarten. Gracieusement nous avons encore eu tout un assortiment de yaourts de cette ferme. Ils étaient délicieux. Bio bien sûr ! Pour le repas du soir, il y avait de la tarte au fromage blanc salé.

Voilà pour cette journée dégustation qui a rappelé bien des souvenirs d'étable et de bidons de lait pour certains.

Un grand merci à tous !

E. BIETH

UNE JOURNÉE MAGNIFIQUE PASSÉE EN ALLEMAGNE

Ce fut le mercredi 17 novembre que grâce à notre direction et PAMINA "seniors sans frontières," nous avons traversé le Rhin près de Beinheim en minibus aux environs de 10 H 30, pour rejoindre la grande salle Caritas à BAD BERGZABERN où étaient invités des pensionnaires d'une dizaine de maisons de retraite du Palatinat et d'Alsace du Nord.

Notre groupe comprenait 5 résidents, notre animatrice plus notre chauffeur.

Nous avons vite oublié le long trajet, réconfortés par le chaleureux accueil qui nous a été réservé.

Comme de coutume allemande, la musique et des chants qui nous rappelaient nos jeunes années, nous ont accompagnés toute la journée entre les différentes autres manifestations.

Cette rencontre se déroulait sous le thème des contes de Grimm. Nous avons pris place à une table joliment garnie, représentant le conte de Cendrillon, la table d'à côté c'était Blanche Neige et les sept nains, plus loin le Petit Chaperon Rouge, le Petit Poucet, les Trois Petits Cochons, etc.



Nous étions à peine installés que des enfants du Kindergarten (jardin d'enfants) nous ont présenté l'histoire de la St Martin et ont chanté un cantique accompagné par leurs gestes selon les paroles "Gott hält uns in seinen Händen", "die Grossen und die Kleinen", "die Dicken und die Dünnen", "die Bergen und die Täler" etc... Ils ont été bien applaudis.

Après, le chef cuisinier est monté sur scène déguisé en moine, tenant dans ses mains une grande pierre de la forêt, pour nous démontrer la recette de la fameuse "STEINSUPPE" ("soupe de pierre"), marquée sur la carte de menu. Il frottait un peu sa pierre au dessus d'une grande marmite et demandait à son assistante de l'eau, des légumes, de la saucisse, du sel, du poivre qu'il a

mélangés avec une spatule.

Après avoir goûté cette soupe, il retourna dans la forêt, la pierre sous son bras.

Alors le déjeuner commença, un hors-d'oeuvre original nous a été servi "aus dem Zauberwald" (de la forêt enchantée) : un champignon, tige blanche et tête rouge sur des feuilles de laitue accompagné de pain complet (un oeuf dur dressé sur la salade, par dessus un chapeau de tomate, garni de quelques points de mayonnaise).



Comme plat principal, nous avons dégusté la "Steinsuppe aus dem ZAU-BERWALD" qui était très bonne. C'est un mélange de plusieurs sortes de légumes en petits bouts ajouté au bouillon de pot-au-feu avec la viande et des saucisses coupées en morceaux

Le dessert très apprécié se composait d'une grande boule de glace à la vanille accompagnée d'un coulis avec fruits rouges.

L'après-midi, un groupe de dames bénévoles nous a présenté des chants et des sketches rigolos.

Et déjà la saveur d'un bon café se répandait dans la salle. En voyant le buffet rempli de toutes sortes de gâteaux, nous nous sommes régalés.

Après, toute l'assemblée a entonné des chants populaires et aux environs de 4 H, nous avons repris le chemin du

retour.

J'espère que cette belle journée restera encore longtemps gravée dans nos mémoires.

Un grand merci à M. KREISS (ce fut un plaisir, signé Martin KREISS), notre chauffeur pour nous avoir si bien ramenés chez nous à La Petite Pierre et surtout d'avoir consacré toute sa journée à nous.

H. JUNG et les autres

MERCREDI 02 NOVEMBRE

Nous étions invités à Schweighouse pour le repas de midi, on a mangé de la soupe, et du couscous et un bon dessert (glace, gâteaux), café. Il y avait une bonne ambiance avec une belle musique et de belles chansons. C'était un agréable après-midi avec de bons souvenirs que nous n'oublierons jamais et nous sommes bien rentrés malgré la pluie.



De gauche à droite au fond : Mmes HUNSINGER, ACKERMANN, VOLTZENLOGEL

Merci à notre chauffeur M. KREISS.

L. HUNSINGER, R. HEROLT
et les autres.

SOYEZ DANS LA JOIE

Réjouissez-vous toujours dans la joie

du Seigneur ! Je le répète : réjouissez-vous ! Quelle joie ! C'est bientôt Noël, la plus belle fête de toute l'année : la naissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Ce beau choral que nous entonnons si souvent :

Hosianna! Gelobet sei der da kommt!
in dem Namen des Herrn
Hosianna in der Höh
Der da kommt in dem Namen des Herrn
Der da kommt in dem Namen des Herrn
Hosianna! Hosianna!
Hosianna in der Höh! Hosianna in der Höh!

Halleluja! es freue sich alle Welt!
Denn der Herr ist da!
Halleluja! Preist den Herrn!
Er ist da, der da hilft und errettet!
Er ist da, der die Elenden tröstet
Halleluja! Halleluja!
Halleluja! Preist den Herrn!
Halleluja! Preist den Herrn!

Il est vraiment la lumière du monde, la vérité qui dissipe la nuit.
Vénérons et adorons Dieu seul.
Produis en nous les fruits de l'amour, de la joie et de la paix.
Notre plus précieux cadeau n'est-ce pas la naissance de Jésus-Christ ?

Et puis encore un beau chant !
1) Il est né le roi du monde,
Jésus le Libérateur
Que la terre au ciel réponde
d'une voix, d'un même coeur.
Dans l'étable, misérable,
Contemplons ce nouveau-né
A la terre, ô mystère
Dieu lui-même s'est donné.

2) A tes pieds, Roi sans couronne,
Jésus, nous courbons nos fronts
Ta crèche est, pour nous, un trône,
C'est là que nous t'adorons

Dans l'étable, misérable,
Contemplons ce nouveau-né
A la terre, ô mystère
Dieu lui-même s'est donné.

Oui, Jésus est né, chantons Noël !

Je vous souhaite une heureuse Nouvelle Année 2011 bénie en Christ notre Sauveur.

Marlène BRAEUNIG

FETE DE NOËL POUR LES RÉSIDENTS DU KIRCHBERG LE 05 DÉCEMBRE 2010

"Bienfaisance" est un beau mot de la langue française, mais c'est en la pratiquant qu'elle atteint sa juste valeur.

C'est depuis que je réside au Kirchberg que je la rencontre à différentes occasions.

L'une d'elle, c'est la Fête de Noël pour les résidents et leurs familles.

Le premier Noël sous la direction de Monsieur Vogler Frédéric.

Environ 290-300 couverts ont été alignés. Nous y avons participé en tant que décoratrices des branches de sapin joliment décorées pour garnir les tables ; et en pliant de très belles serviettes rouges, dont Madame KREISS a suggéré le pliage -en effet, très réussi, comme vous avez pu le constater, Madame, lors de votre discrète apparition.

Sachez qu'on ne vous oublie pas.

Autre sujet qui me frappe dans la Maison : l'entente familiale, qui règne entre

toutes ces familles nombreuses ; l'amour fraternel qui, provoque en retour des sentiments de reconnaissance.



Parlons de la bonne marche du service irréprochable, où personnel et bénévoles ont travaillé main dans la main et où incontestablement toi, Barnabé, tu as été le "champion".

Merci à tous pour ce bon menu de fête. Après avoir bien mangé et bien bu, des chansons de Noël ont été entonnées suivies d'un remerciement du Directeur.

Une météo inquiétante étant annoncée, les visites ont repris le chemin du retour.

Une fête réussie et des gens heureux.

BIETH E.

PROST NEIJOHR !

C'était avec ces mots qu'on se saluait pour la nouvelle année, au temps de ma jeunesse. Peu nous importait le vrai sens, c'était l'intention qui comptait.

Quand on vieillit, on s'interroge. Alors mon dictionnaire m'a appris que le mot allemand "PROSIT" (qu'en Alsace on a un peu déformé), c'était du latin qui veut dire «Que cela te soit favorable !» Outre Rhin on le dit aussi quand, entre amis, on goûte un bon vin...

C'est donc un souhait. Et nous, gosses, en rigolant, on ajoutait un autre : "E Bredschdell wie a Schierdohr." Là on se référait à un autre vieil usage qui voulait que les enfants, le jour de l'an, en allant dire la bonne année au parrain et à la marraine, ajoutent l'offre d'une brioche en forme de bretzel. Mon père qui avait appris le métier de boulanger en faisait d'excellentes et nous étions fiers de pouvoir les offrir à cette occasion.

En fait, un mot qu'on dit pour saluer les autres, ça devrait être... plus qu'un simple mot. Ça devrait être un souhait. Et pour quelqu'un qui croit que c'est Dieu qui a en main nos destins c'est une prière. On demande à Dieu qu'il accorde ses bienfaits à celui qu'on salue ainsi. C'est d'ailleurs le sens de toute salutation, même si on ne lui dit que bonjour, ou bonne nuit.

Et si, au jour de l'An, on lui dit "Prost Neijohr", c'est qu'on demande pour lui, les faveurs divines pour toute l'année : qu'il soit béni et heureux dans ses entreprises, protégé dans les dangers, assisté dans les épreuves, consolé dans les malheurs...

Dans tout cela nous pouvons devenir des ouvriers pour le compte de Dieu : nous pouvons donner en son nom un peu d'aide à ceux qui en ont besoin. Un mot, un geste, -il suffit souvent de si peu de chose pour apaiser une douleur ou pour redonner un peu de courage et de plaisir. Et cela nous fait penser aux cadeaux qu'on a l'habitude de se faire en cette saison.

C'est une habitude très ancienne. Des Romains déjà et -paraît-il- des Gaulois aussi. Les dons faits au début du mois de janvier, on les appelait étrennes. C'étaient de petites choses, rien que pour faire plaisir, et quelquefois aussi

s'assurer l'amitié de ceux qui avaient des pouvoirs. On les offrait... ou on les recevait. Les enfants surtout, les recevaient en allant de maison en maison pour souhaiter la bonne année. L'usage subsiste encore dans certains de nos villages, mais de plus en plus, c'est le cadeau, quelquefois, très cher qui remplace tout ça. Et c'est Noël qui est devenu le temps de ces échanges.

A l'origine, c'était pour rappeler le cadeau qui nous est venu du ciel avec l'enfant Jésus, qui nous apporte la paix et la joie. Et il me semble que c'est un peu dommage que cette vérité soit souvent brouillée par les histoires du... papa Noël, qui descend du ciel, et des sabots devant la cheminée. Il ne faudrait pas que cela fasse oublier ce qui compte avant tout. Les calendriers de jadis portaient comme titre : "Anno domini" (= année du Seigneur XXXX). On voulait dire par là que l'année était un cadeau en soi. Pour nous tous, ici, pensionnaires du Kirchberg, qui en comptons pas mal, c'est un petit cadeau en supplément. C'est en pensant à cela que nous nous dirons, l'un à l'autre, entre pensionnaires, pour 2011, et malgré tous nos handicaps :

PROST NEIJOHR
BONNE ANNEE.

Et nous n'oublierons pas de le dire aussi à tous ceux qui sont aux petits soins pour veiller à notre bien-être - personnel et bénévoles !

Nous y ajouterons un grand Merci, pour le courage qu'ils ont eu, dans les conditions météorologiques exécrales de la saison, d'être restés présents et vaillants au poste !

J. BRICKA

MERCI

C'est dans ce dernier murmure de l'année.

Et sous un paysage enneigé,

Que je veux en profiter

Pour votre participation vous remercier

Parfois vous êtes fatigués

Mais tout de même vous vous déplacez

Et pour moi il n'y a rien de plus agréable

Que d'être avec vous, autour d'une table

De tout coeur, je veux vous souhaiter

Une Bonne et Heureuse Année

Et puissions-nous encore souvent

Ensemble passer de bons moments.

Josiane

LA FABRICATION DES "BREDELE" DE NOËL

Avec toute cette effervescence durant la semaine avant la fête de Noël, on a presque oublié la fabrication importante, de nos "Bredele", garantis faits maison. Merci à celles qui se sont donné tant de peine pour satisfaire nos palais.



De gauche à droite : Mmes LIENHARD, RUDOLPH, BIETH, KRAU, KALCK, HUNSINGER, ACKERMANN, BRILLAUX, ENDINGER, ANDRÉS

Vendredi 3 décembre, nous étions atablées à une longue table chacune devant une boîte remplie de nos fameux "Bredele" de toutes sortes existantes ; sachet en mains pour remplir 3

par 3, après pesage par Josiane, fermé par de jolis rubans rouges et bleus pour faire plaisir à ceux qui les mangeront. Environ 60 paquets ont ainsi été réalisés.

E. BIETH

EN DÉCEMBRE

Séance de pliage ! Qui aurait pensé que cela nous prendrait autant de temps ! Il y a toujours les optimistes "vous verrez, vous apprendrez vite" !

Et nous voilà, une bonne vingtaine de pensionnaires, installés autour de deux tables rondes, avec au milieu un énorme tas de serviettes de Noël en papier, très belles, très rouges et aussi très épaisses.

Dans chaque groupe, il y a quelqu'un qui sait déjà et qui commence à plier sans s'arrêter jamais. Mais les autres ! On suit les conseils de notre si chère animatrice !

D'abord plier en deux, puis mettre le point du milieu de droite sur le milieu du bas, appuyer un peu à droite, un peu à gauche, puis d'un beau mouvement des deux mains, saisir et séparer à la fois les deux pointes qui se présentent : cela se pose tout seul.

Hélas, le petit éventail obtenu n'a souvent que 3 godets, alors qu'il lui en faudrait 4 pour tenir debout sur l'assiette !

Il nous a fallu une bonne demi-heure pour y arriver ! Mais cela en valait la peine. De toute façon, l'année prochaine on se rappellera sûrement !... ?

J. ISSEREL